

# L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI 15 OCTOBRE 1913

NO. 49

## Bulletin du Parler Français

### Assemblée à St. Pierre Villeneuve

Vers 10 heures dimanche matin, le 12 courant arrivait à St. Pierre de Villeneuve une puissante automobile dans laquelle se trouvaient le Rév. Père Hudon, S.J., recteur du Collège d'Edmonton et MM. J. H. Gariépy, J. H. Picard, L. A. Giroux, Ernest Bilodeau, et le jeune fils de M. Wilfrid Gariépy, M.P.P. Le joli village de Villeneuve était gaie ment pavé en l'honneur des visiteurs attendus, et la plus cordiale hospitalité les attendait au presbytère de la part du dévoué curé le Rév. M. Clermont. On se rendit à la messe dans la jolie église neuve qu'on aperçoit de loin sur la route, et au prône, M. le Curé annonça en termes choisis et délicats la présence des visiteurs d'Edmonton, se déclarant particulièrement heureux de la visite du Rév. Père Hudon, S.J., une autorité parmi les éducateurs canadiens et dont les paroles ne pouvaient que faire du bien dans la paroisse.

Après la messe le Saint-Sacrement fut transporté dans la sacristie, et l'un des plus dignes citoyens de l'endroit, M. Denis Hébert de vouloir bien présider l'assemblée. Puis M. le Curé présenta à l'auditoire le Rév. P. Hudon, qui prononça un de ses bijoux de discours dont il a l'habitude. Tour à tour, souriant, énergique ou instructif, le Rév. Père étudia sous toutes ses faces la question de la langue française dans notre Canada, il en rappela les beautés et la noble histoire, établit les droits imprescriptibles qu'elle possède en notre pays tout entier, et prononça en un mot le plaidoyer le plus éloquent et le plus complet de la survivance du parler français dans notre vie privée comme dans notre vie publique. Passant à un ordre d'idées plus précis encore, le Rév. Père fit remarquer que bien des parents désirent que leurs enfants apprennent l'anglais, ce qui est très légitime car il est fort utile en ce pays de

savoir l'anglais, qui est la langue qui prédomine dans le monde des affaires. Mais il ne faut pas croire que pour apprendre l'anglais il est nécessaire de négliger et d'oublier le français. Au contraire, le meilleur moyen de bien apprendre l'anglais, c'est de commencer à bien savoir son français. C'est un principe reconnu de la pédagogie que le meilleur moyen de faire apprendre une langue à un enfant, c'est de se servir de sa langue maternelle pour lui montrer les règles de l'autre langue ; comme dit la science pédagogique, il faut passer "du connu à l'inconnu", c'est-à-dire du français à l'anglais, et alors on aura un enfant bien cultivé, possédant d'abord sa langue française, et comprenant et possédant également la langue anglaise par principes bien assimilés. De sortes qu'au lieu de baragouiner toute sa vie l'anglais, l'enfant connaîtra à fond les secrets et les beautés de la langue française, ainsi que les tournures pratiques et utilitaires de la langue anglaise. Ici le Rév. Père eut une très heureuse comparaison : l'enfant qui n'apprend qu'une seule langue, dit-il, est comme l'homme qui fait un voyage dans la province d'Alberta. Cet homme connaîtra l'Alberta. Mais si son voisin voyage dans l'Alberta et la Saskatchewan, il aura des connaissances plus étendues que celui qui n'aura vu qu'une seule province. De même un enfant qui aura étudié la langue de Bossuet, de Racine, de Corneille, de Fénelon et de tant d'autres grands génies français dont les œuvres ont éclairé l'humanité, cet enfant sera plus développé que celui qui n'aura étudié que la langue plus pratique que nos frères anglo-saxons. Je me souviens, dit le Rév. Père, que lorsque j'habitais dans le pays de Galles, en Angleterre, la population de ce pays ne savait pas l'anglais. Et ayant rencontré un père avec son fils, j'adressai la parole à l'enfant, qui avait huit ou neuf ans. Mais le père me dit : "Mon enfant ne sait pas l'anglais, nous avons commencé par lui montrer la langue de ses

parents. Quant à la langue des faibles, il l'apprendra plus tard, ce qui lui fera deux langues au lieu d'une seule." Ainsi pouvons-nous faire avec avantage au Canada, dit le Rév. Père, les jeunes n'auront aucune difficulté, soyez-en sûrs, à apprendre l'anglais. Sans doute, pour nous les vieux, qui sommes arrivés ici depuis quelques années, nous avons de la difficulté à apprendre cette langue à laquelle nous sommes peu accoutumés. Mais ce n'est pas la même chose pour les enfants ; l'anglais les entoua comme l'air qu'ils respirent, et ils l'apprennent le plus facilement du monde. Travaillez donc à faire de vos enfants des enfants bi-lingues, c'est-à-dire possédant deux fortunes au lieu d'une seule. Ils vous en seront reconnaissants plus tard, et vous serez heureux vous-mêmes d'avoir accompli généreusement votre devoir envers vos enfants et envers la langue que vos parents vous ont montrée et léguée."

Ces sages conseils d'un éducateur d'expérience comme le Rév. P. Hudon ont été écoutés avec la plus grande attention et nous ne doutons pas qu'elles ne portent des fruits abondants non seulement à Villeneuve mais dans tout l'Ouest canadien.

L'orateur suivant fut M. L. A. Giroux, le sympathique avocat d'Edmonton qui comptait déjà à Villeneuve un grand nombre d'amis. Salué de nombreux applaudissements lorsqu'il monta dans l'avant-choeur, M. Giroux prononça un discours vigoureux et substantiel qui fut vivement apprécié par tous les auditeurs ; il demanda à tous les hommes présents de s'inscrire dans les rangs de la Société du Parler Français, qui poursuit dans la Province un utile travail de renseignements et de groupement des colons de langue française, et il esquissa en termes sobres et clairs un programme fort intéressant de coopération agricole, industrielle et financière que la Société se propose de mettre graduellement à exécution. Ces paroles de M. Giroux furent écoutées avec la plus grande at-

tention, et sa vibrante péroraison s'acheva dans d'unanimes applaudissements.

Comme le temps s'avancait, M. Ernest Bilodeau, le Secrétaire de la Société, se contenta d'indiquer en peu de mots le travail auquel se livre la Société par le moyen de son Bureau d'Informations et le devoir qu'ont tous les citoyens de la Province de prendre leur part de ces dépenses utiles, en s'inscrivant dans les rangs de la Société nationale des Canadiens-Français, société à laquelle appartient toutes les comités de la race. Puis il invita les citoyens de Villeneuve à s'inscrire immédiatement, ce que firent aussitôt les personnes dont les noms suivent :

MM. J. Lecocq, Denis Hébert, Homère J. Poirier, Emile Lema, J. Bonlanger, Frs Simard, Henri Lema, Adéard Quimet, Louis Canuel, Moïse Dalton, Jos. Simard, Arthur Comeau, Louis Comeau, Ferdinand Michelot, Ludger Comeau, Joseph Rivoal, Rémi Soitaert, Albert Montpelliér, Joseph Dalton, Rosaire Hébert, Joseph Robert.

Après l'assemblée, un "lunch" fut servi dans le soubassement de l'église, et les mets excellents qui reconvaient le buffet furent enlevés avec entrain. On y remarquait, à part les visiteurs d'Edmonton, M.M. H. L. Landry, avocat, Jos. Julien, propriétaire de l'Hôtel Royal à St. Albert, A. C. Hébert, gérant de la Banque de Hochelaga, succursale de St. Albert, Fleuri Perron, J. A. Piquette, Jos. Cousineau, Léon Levasseur, Chs Toupin, Ernest Toupin, tous de St. Albert.

On se sépara vers une heure de l'après-midi, les visiteurs s'en retournant enchantés de la cordiale hospitalité de M. le curé et des paroissiens de St. Pierre de Villeneuve.

## AVIS

Le Bazar au profit de l'église de St. Pierre, Villeneuve, aura lieu le Dimanche 16 Novembre. Les lots sont reçus avec reconnaissance.

## L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire  
Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :  
Canada, par année, \$1.00  
Etats-Unis, " " 1.50  
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées  
L'ETOILE DE ST. ALBERT  
St. Albert, Alta.

### CHRONIQUE DU LUNDI

"Il faut donner la palme aux créatures." — "Pas du tout. Les hommes ont aussi du savoir faire et de la bonne volonté. Quand on peut les gagner en faveur des paroissiaux, ils en deviennent les meilleurs soutiens." Le dernier interlocuteur s'appelait Jean Baptiste Bonhomme. J'étais ce jour-là en compagnie de Pierre Fourrepar-tout, et lui voulait à tout prix connaître ce que pouvait bien faire le groupe qui se tenait à la porte de l'église.

Il y avait là monsieur David C., un des pionniers de l'endroit, vénérable vieillard, bienfaiteur de bien des colons alors qu'ils arrivaient dans le pays, il ne pourrait pas chanter : "Je n'ai pas de barbe au menton, mais il m'en vient." Lui et le P. Ladet ont les deux plus belles barbes de la région ; ils ne sont pas sans prendre une minute ou deux, de temps en temps, pour soigner leur barbe. Monsieur Aug. L. a un bouc, ce n'est pas élégant. On dirait un morceau de mastic collé à la lèvre. Mais c'est très français. Ce vieux Aug., ça c'est un brave. Malgré ses 80 ans, il n'arrête jamais. Ça ne lui coûte pas de monter la côte de l'église. Il assiste à tous les offices du soir. Un tel homme est un exemple vivant.

—Regarde cet autre beau vieillard. C'est monsieur Joseph L. Si quelqu'un l'a jamais vu se fâcher, je veux me pendre. Le mieux, c'est que toute la famille est comme ça. Félix L. lui est irascible. Prompt comme une mouche, les autres aiment à le taquiner, mais c'est un cœur d'homme, juste alors on venait de lui vider son sac à tabac. "Bon, je dois l'acheter, ce tabac-là." —C'est sûr. Et il y en a encore dans le magasin, dit Joseph O. Lui aussi

a les cheveux tout rouges. Il aimerait bien la plaisanterie, cependant il évite de parler beaucoup, il en sait trop, c'est une police. Monsieur Phil. P. sortit de l'église. Il salua gentiment toute la compagnie et disparut. "Le bien ne fait pas de bruit" pensai-je après son départ.

Mon compagnon parle autant que curieux continua de me décrire les personnes présentes. —Ce bon gros monsieur D. J. porte bien son nom. Ses dispositions comme sa physionomie semblent dire : "demandez-moi donc quelque chose que je pourrais faire pour vous." Monsieur J.O.M. L. n'est pas si invitant, mais il veut le droit, il sait aussi le réclamer. Le Dr A. G. est un vrai québécois. La cassettes ne tarit pas avec lui. Il connaît une foule d'hommes qui sont de la sommité dans notre société canadienne. Spirituel et poli comme un seigneur, c'est avec regret qu'on le quitte après qu'on engage une conversation avec lui. Joseph J. est un brave ami, on peut compter sur son appui pour une cause patriotique et religieuse. Ça c'est J. P. L. c'est l'imprimeur, à l'atelier, tu le vois toujours en manches de chemise comme quelqu'un qui a fort à faire. Un franc sourire gaye ses traits si réguliers. C'est encore un avocat de la bonne cause. Fleuri P., oui fleuri et généreux comme une rose qui donnent à tous les passants tout son parfum et puis chacune de ses feuilles. N. A. est son pareil. Henri S. est toujours à rire. On dirait qu'il ne connaît pas la peine, du moins, il est loin d'en vouloir faire aux autres. M. D. est mécanicien de son métier, mais il sait tout faire et il est prompt à l'ouvrage.

Pendant les descriptions de mon guide, je suivais assez bien d'intéressants débats entre Bonhomme et Alfred Legentil. Celui-ci est renseigné. Sa connaissance des hommes pour être étendue n'est pourtant pas complète, il s'en faut. Elle serait d'avantage s'il n'avait pas vécu en divers endroits où le prêtre n'avait pas la force de demander franchement aux hommes de prêter leur concours. Il défendait avantageusement son opinion. "Vas-tu me dire que les femmes n'ont pas plus

## L'Hiver s'en vient !

### Protégeons-nous contre le froid

Les Hommes, les Jeunes Gens et les Enfants épargneront de l'argent en achetant à notre Magasin ce qu'il leur faut.

### HABILLEMENTS

Un écoulement de la balance de notre stock régulier d'Habillements pour Hommes et Enfants, marque JOHN W. PECK pour écouler **aux prix coutant.**

Notre stock d'hiver pour homme, jeunes gens et enfant est au complet  
Il comprend :

**Sous-vêtements, chaussures, casquettes, chemises de toute sorte, mitaines et gants**

Toujours en Stock

Épicerie de choix

Une visite est sollicitée

**MAGASIN MODERNE J. O. M. LEGAULT, Prop.**

Boîte Postale 39

ST. ALBERT, Alta.

TET. 28

que nous de tact, d'ingéniosité, de grâce, moyen si précieux pour gagner les autres. — Oui, c'est sûr. Mais elles ne sont pas complètement généreuses comme un homme. Nous ne cherchons pas autant qu'elles les félicitations. Quand nous donnons quelque chose, ça nous fatigue de nous entendre remerciés. — Ça n'empêche pas qu'elles sont les meilleures contributrices et les plus merveilleuses quêtesuses. — Pas de valeur ; tiens ! Ce n'est pas leur argent qu'elles donnent. — Pardon, pour le coup. Le mari tient l'argent, c'est vrai ; mais n'appartient-il pas à la femme également ? Pourrais-tu toi, cultiver tes champs, si ton Hélène ne te faisait pas un si bon ordinaire ; serais-tu à l'aise comme tu l'es aujourd'hui si elle n'était pas si bonne ménagère, sachant épargner, tricoter, filer la laine, faire de la catologne, coudre, faire le beurre, le fromage, trouvant le temps pour cultiver ses jardins, que sais-je encore ? — Tu en as une litane de qualités. Si tu étais marié, tu trouverais quelques petits défauts aux femmes. C'est correct quand il s'agit de quêter, de tra-

vailer dans la dentelle ; elles sont bonnes pour cela. Mais les as-tu jamais vu monter un reposoir, abattre les sapins, érables, travailler dur jusqu'à tard dans la nuit, dans l'ouvrage fort puis sale ? Quand les voit-on suer en se dévouant comme nous quand nous jouons de la fanfare en plein soleil ? Elles sont bonnes au salon, oui, au milieu de la soie et des coussins. Tu viens de Québec. Voyons, les Dames peuvent-elles organiser quelque chose comme l'heure de garde des ouvriers à St. Sauveur, le 1er vendredi de chaque mois. Y a-t-il une réunion de femmes comparable à ces deux mille hommes en habits de travail et chantant à l'unisson le credo, le pater, j'engageai ma promesse..., priant, adorant durant une heure entière immédiatement après leur journée, même avant d'aller

Suite à la page 4

A VENDRE.—Les Réverendes Sœurs du Couvent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivant : 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 dans le Block 11 ; ainsi que 1 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

## Une Vaillante Canadienne

Suite

Ils se retirèrent en désordre hors d'atteinte des balles françaises et tinrent conseil pour choisir un nouveau plan d'attaque.

Après avoir eu encore une fois l'assurance du sauvage le Loop qu'une partie de la garnison était absente avec M. de Verchères, et considérant le nombre des Français tués le matin, ils résolurent de remettre au soir un nouvel assaut. Ils auraient plus de chance de succéder à la faveur des ténèbres. Ils se tinrent donc le reste du jour, hors de portée des fusils, du fort, mais causèrent de grands dégâts aux alentours.

La vaillante Canadienne profita de ce répit pour faire recharger toutes les armes, et se prépara encore une fois à repousser les terribles Iroquois.

Le soir, un splendide clair de lune déconcerta les assaillants. Des flots de lumière argentée baignaient la terre et rendaient impossible le plan des sauvages, mais ils se rapprochaient du fort, se glissant d'arbre en arbre. Quand ils croyaient le moment favorable, c'est-à-dire sans risque pour leur peau, ils se découvrèrent et faisaient feu vivement sur le fort.

Cette tactique eut du succès car, peu après, un soldat, nommé Lépérance, tombait sur le plateau d'un bastion, frappé à mort par une balle iroquoise.

Lentement, mais sûrement, le fort était investi. Une question

d'heures avant que les palissades fussent escaladées de tous côtés.

La mort de de Lépérance obligea Mme de Verchères de ne pas perdre de temps à défendre le fort, parce qu'il ne lui restait que deux hommes. Elle leur fit prendre de la poudre, des fusils, et des balles, leur donnant l'exemple et se rendit avec eux, par un chemin couvert, à la redoute ou blockhaus, séparé du fort d'une cinquantaine de pas.

"Elle n'y fut plutôt qu'elle se battit avec toute l'intrépidité que le plus aguerri soldat aurait pu faire.

Mme de Verchères avait alors quarante-deux ou quarante-trois ans.

Le choc dura deux jours et deux nuits, et elle le soutint avec ses deux compagnons, sans manger ou dormir.

Enfin, le matin du troisième jour elle vit les Iroquois s'enfuir précipitamment, comme ils s'apprétaient à incendier le fort, et laissant derrière eux leurs prisonnières et leur butin.

Mme de Verchères s'imagina toute de suite qu'il lui arrivait du secours; peut-être son mari.

Passant par le chemin couvert, elle entra dans le fort et vit bientôt, aborder sur le rivage, plusieurs bateaux contenant des soldats français, commandés par M. le marquis de Cracy.

Verchères était sauvée.

FIN

REGIS ROY.

## Un thaumaturge

On sait l'inoubliable fête à laquelle a donné lieu, l'autre semaine, l'inauguration d'un monument à Mademoiselle de Verchères dans la localité qui porte son nom. On sait aussi que ce monument, œuvre de grande allure, est à tous égards l'un des plus importants du pays, et qu'il projettera désormais vers le ciel, à l'adresse de l'héroïque Madeleine, un hommage digne à la fois d'elle et de nous.

Ce qui est en général moins connu, c'est la piété modeste qui a conçu cet hommage et le dévouement silencieux qui l'a rendu possible.

Alors que la plupart de nos grands hommes n'ont pas encore chez nous un buste, une pierre qui rappelle leur nom; alors qu'à Montréal l'étranger cherchait en vain dix monuments de quelques importances, vous imaginez bien en effet que ce n'est point par hasard s'il s'élève tout à coup, dans un obscur petit village de 300 âmes, un bronze qui ferait l'orgueil

de n'importe quelle grande ville. A défaut d'un miracle du Ciel, il n'y fallait rien de moins que le zèle et les efforts d'un apôtre.

Par une heureuse rencontre, il s'est trouvé que l'ancienne paroisse de Mademoiselle de Verchères devait, un jour, avoir à sa tête un excellent prêtre qui est en même temps un patriote enflammé et un érudit marquant. Très instruit de tout ce qui touche à nos origines et passionnément épris des gloires de cette époque, M. l'abbé Baillargé n'était pas à Verchères depuis six mois qu'il avait déjà formé le projet dont on vient de saluer la réalisation.

Un jour qu'à l'issue d'un banquet à Rideau-Hall, le très courtois lord Grey l'assurait de sa vive admiration pour les héros du Canada français, il ne put se tenir de lui confier son idée: un monument à Madeleine de Verchères au siège même de ses exploits les plus fameux. Le gouverneur exprima hautement son approbation. — Alors, Excellence, vous allez m'aider!

M. Pugsley (en ce temps-là ministre des Travaux publics) passait justement, en compagnie de M. Laurier. Soit qu'il fût surtout soucieux de montrer à ce bon curé de la Province de Québec jusqu'à quel point un impérialiste peut être aimable, soit qu'il se sentit vraiment gagné par l'enthousiasme de son interlocuteur, le noble Lord ne voulut pas laisser échapper si belle occasion ne faire le bien. S'avançant vers le premier ministre et son collègue il leur répéta mot pour mot la conversation qu'il venait d'avoir avec M. Baillargé puis chaleureusement, leur demanda leur concours.

— Combien croyez-vous qu'il vous faudrait pour faire quelque chose de convenable? questionna M. Pugsley.

— Oh! peu de chose...

— Mais encore?

— Peut-être \$25,000.

— C'est entendu, vous les aurez.

M. Borden et M. Monk se trouvaient à quelques pas.

— Voyons maintenant l'opposition, fit le gouverneur.

"L'opposition," non moins que le ministre, se déclara très favorable au projet, et promit de l'appuyer à la Chambre. (Or, à la Chambre, ce

## LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter

EDIFICE SUGARMAN  
EDMONTON ALTA

Wilfrid Gariépy, C.R. L. A. Giroux, S. G. Dunlop

## GARIEPY, GIROUX ET DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est Edmonton, Alta.

## ANDREW H. ALLAN

ambassadeur, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta

Nous parlons le français

CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY  
Tel. 1347 EDMONTON, ALTA.

## MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office: 9 heures à 6 heures

Samedi soir de 9 à 9 heures

## Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations:

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir de 8 à 9 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

projet devait être proposé par M. Pugsley en personne: jugez par là, soit dit en passant, jugez par là s'il vous plaît du charme de Son Excellence!

Pour une seule soirée, on avouera que ça n'était pas mal. Ce n'est pas de quoi cependant nous songerions à féliciter particulièrement M. Baillargé.

Que des policiers lui aient fait des promesses, nul ne s'en étonnera.

Mais ce qui est vraiment extraordinaire, incroyable, inouï, c'est qu'ils les aient tenues!

Ce bon curé doit être un saint, c'est clair, car il fait des miracles.

Du sieur Pugsley, il obtient \$25,000 pour une héroïne canadienne-française.

Il fait travailler M. Borden lui-même à la glorification de Madelon. Au besoin, il y ferait travailler M. Sproule...

En vérité, c'est surnaturel.

JULES FOURNIER.

"L'Action"



## CHRONIQUE DU LUNDI

Suite de la page 2

souper ou d'aller se changer ? Une réunion de femmes est-ce que ça chante comme un groupe d'hommes ? Ici même, nos Dames pourraient-elles donner une séance comme celle que nous avons joué avec le père Vandendale ? Hier soir, à notre réunion paroissiale, les hommes n'étaient-ils pas plus nombreux que les Dames ? L'autre jour, un de nos prêtres nous demande du linge pour le père Lacombe. Regarde, le lendemain, monsieur C. lui apportait un habit au complet. Ce n'est pas vrai, ça, monsieur David ? Puisqu'il en est ainsi, comment expliques-tu qu'il n'y a que des Dames pour organiser nos réunions paroissiales, précisément ? — Belle affaire ! le père ne nous a point demandés, mais s'il en manifestait le désir, tu verrais que nous saurions l'aider. Crois-tu que tous tant que nous sommes, ici même, actuellement, crois-tu que nous n'aimierions pas à seconder le travail du prêtre ? Ça ne nous coûterait pas du tout de nous sacrifier en vue de bonifier notre paroisse, de coopérer au salut des âmes ? Nous sommes en contact étroit les uns avec les autres ; nous connaissons les besoins des gens, nous ne pouvons pas ignorer leurs dires, nous savons par où les prendre ; crois-tu, alors que nous ne pourrions pas donner au moins d'utiles renseignements à nos prêtres ? Crois-tu que plusieurs comme nous ne respiraient pas par exemple à amener les autres hommes aux services religieux, à infuser dans la paroisse de l'intérêt pour tout ce qui regarde l'Eglise. — C'est vrai, cela, conclut monsieur David C. Dans les affaires, nous dépassons les femmes, pourquoi ne pourrions nous pas rivaliser avec elles dans les organisations religieuses ? Nous devrions essayer. Ça nous porterait bonheur. Si nous les pères de familles, nous donnions le bon exemple, toute la paroisse serait renouvelée pour le mieux. Et Dieu ne pourrait pas manquer de donner la prospérité à notre ville.

Je ne pourrais pas vous dire dans quelle paroisse se tint cette conversation, ni à quelle date. Elle me réjouit incroyablement. Je crus bon de ne pas intervenir, me rappelant

qu'il ne faut point risquer le doigt entre l'arbre et l'écorce. Pourtant que de bons points n'eût-on pu relever en faveur des Dames. Qu'en règle générale, elles aiment à entendre qu'elles font bien, c'est sûr. C'est aussi sûr que bien des hommes veulent être chatouillés mêmes par des louanges qu'ils savent mensongères. Le mal, du reste, est bien mince. Dieu lui-même a mis en chacun une conscience qui nous lône et nous procure par là d'intimes joissances, chaque-fois que nous remplissons notre devoir.

Mais que de femmes savent se sacrifier, uniquement par dévotionement, nullement pour le désir d'être louées. Les sœurs qui soignent les vieillards ou les lépreux ou les fous, ne s'attendent pas à être complimentées, quoique leur abnégation dure tout le jour tous les jours. Et les épouses qui ont soin des bébés, qui font les lavages, elles non plus ne travaillent pas dans l'eau de rose.

D'autre part, il est incontestable que le prêtre trouverait dans les hommes ses auxiliaires les plus influents. Ce sont eux qui votent, ce sont eux qui sont les journalistes, ce sont eux qui font l'opinion. Et ils détiennent l'argent. Et l'argent est utile et indispensable à toute entreprise comme l'eau ou un moulin.

Une déduction découle de cette discussion : il y a beaucoup de bonne volonté inutilisée.

La réunion paroissiale d'hier soir fut parfaite. Les organisatrices avaient tout prévu et préparé. Les bandistes sous la direction du dévoué monsieur Varin furent justement applaudis. Monsieur A. C. Hébert avait offert une pièce d'or à râtelier, d'autres avaient fourni des gâteaux, des sandwiches, du café, etc. L'assistance fut trop nombreuse pour le nombre de tables que nous avions. Le jeune monsieur Goodman et sa sœur nous chantaient une patriotique chanson irlandaise. Monsieur Alexandre Simard aurait pu être acclamé à toutes les phrases, tant son récitatif dépeignait gaîment le type du cultivateur québécois d'il y a vingt ou trente ans. Le duo des Demoiselles J. Giroux et E. Rin-

Suite à la page 5

# HOTEL

# ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de  
Première Qualité

abonnement à tout journal est payable d'avance ;  
Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

## Pour tous vos Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

# L'Etoile de St. Albert



**CHRONIQUE DU LUNDI**

Suite de la page 4.

guette fut exquis. Les fillettes étaient vêtues en blanc avec une jolie boucle rose au corsage. L'auditoire faisait un silence de tombeau pour ne point perdre soit les paroles si bien adaptées pour des réunions comme les nôtres, soit les modulations des deux voix fraîches et sonores. L'on ne peut louer tout ce qui fut louable, il faudrait louer tout le monde, surtout peut-être le public qui vint nombreux, fut poliment paisible toute la soirée, qui goûta tout ce qu'on lui servit. Pourrait-on désirer meilleur esprit que la bienveillance qui fut le fond de notre soirée ?

**UNE BONNE OEUVRE**

Une occasion favorable de faire une bonne œuvre se présente pour toutes les personnes charitables de St. Albert. Tout le monde connaît ou a entendu parler de cette maison de refuge pour les vieillards et les orphelins, que le bon Père Labombe a fondé à Midnapore, il y a quelques années. Le bien qui s'opère dans cette maison, comme ailleurs dans les autres institutions du même genre, sans faire beaucoup de bruit à cependant des mérites infinis, et a droit à la reconnaissance de la population chrétienne.

Voici la saison rigoureuse; qui dans quelques semaines va nous arriver. Des vieillards et des orphelins auront besoin de vêtements chauds, eux aussi, pour se garantir des morsures du froid hiver.

Que tous ceux qui ont des vêtements dont ils ne font plus usage, ou même qui voudraient en donner des neufs, n'ont qu'à les envoyer à la Mission, de là on les fera parvenir à qui de droit. Qui donne aux pauvres, prête à Dieu.

**LA BONNE LECTURE**

Un excellent moyen de conserver ses connaissances de la langue française est de lire et de faire lire les bons auteurs français. C'est dans ce but que la Société du Parler Français d'Alberta, par l'entremise de son Secrétaire, M. Bilodeau, a fait venir de la Maison de la Bonne Presse, de Paris, une certaine

quantité de beaux romans à bon marché qui sont à la disposition du public et qu'on sera heureux d'expédier par la malle aux personnes qui en feront la demande.

On recommande beaucoup les romans de la série "Populaire," qui se vendent deux pour vingt-cinq centins, ceux de la série "Illustrée" à quarante centins chacun, etc. La Vie de Jeanne d'Arc, de Mgr Debut, devrait être lue dans toutes les familles et ne se vend que trente-cinq centins. La "Vie de Napoléon" illustrée se vend cinquante centins, et dans la série des Contemporains, on peut se procurer pour 10 centins la Vie de Mgr Taché, ou de Louis Veuillot, ou de Montalembert, etc., etc.

S'adresser ou écrire à la Société du Parler Français, casier 1268, Edmonton, Alta. Les achats par malle sont payables d'avance, et les livres seront expédiés par le premier courrier.

**Georges Rogier**

CORDONNIER

Rue Piron, Edifice Pelletier F. éray on  
face du magasin de F. Perron  
ST. ALBERT ALTA.

**Le meilleur atelier de photographie**

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W. EDMONTON ALTA  
TELEPHONE 5075

**AVIS IMPORTANT**

St. Albert Woman's Institute

Les élections des officières pour l'année prochaine étant nécessaire pour l'obtention de l'octroi du Gouvernement, celles-ci auront lieu le 3 Nov. 1913. Toutes les Dames membres de l'Institut sont priées d'être présentes à cette réunion.

Madame C. HUNT,  
Sec. Trés.

**A VENDRE ou à ECHANGER**

Vaches laitières et autres bestiaux gros. Prendrai un wagon en bonne condition pour une vache à lait. S'adresser à

ARTHUR GUILBAULT,

Tél. Rural, 310. ST. ALBERT.

**Servante demandée**

On demande une servante, pas de cuisine à faire. S'adresser à M. Paul Lachambre, St. Albert.

# Problème Résous !

Achetez des Lots de la  
MODERN REALTY Co.  
Aux conditions très faciles qui vous sont offertes.

Batir à votre goût afin d'alléger le poids du loyer.

Ce sera l'agrandissement et le progrès de notre ville.

Suivez nos annonces

## The Modern Realty Co.

F. F. Fernet

E. Poirier

ST. ALBERT ALTA.

Props.

## Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU :

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

## A VENDRE

4 beaux lots près de  
la Station du C.N.R.  
à Morinville

S'adresser à :

L'Etoile de St. Albert

Venez en aucun jour à deux heures p.m. et vous serez transporté gratuitement en automobile à cette nouvelle ville. Ou en aucun autre temps demandé.

### Horaires de l'Edmonton Interurban Railway Co.

#### AVEC STATION A SUMMERLAND

#### LIGNE EDMONTON-ST. ALBERT

Depuis le 29 Septembre 1913, la Cie Edmonton Interurban Railway a commencé le service régulier dont l'horaire, sujet à modification, est comme suit :

Départ	Jour de la semaine	Samedi	Dimanche
d'EDMONTON	A. M. 9.30	A.M. 9.30	A.M. 9.30
Ave Brandon et	P. M. 1.30	11.30	11.30
rue Edward	4.30	P.M. 2.30	P.M. 2.30
		4.30	4.30
Départ de	A. M. 10.30	A.M. 10.30	A.M. 10.30
ST. ALBERT	P. M. 2.30	P.M. 1.30	P.M. 1.30
Rue Piron coin	5.30	3.30	3.30
rue Ste. Anne		5.30	5.30

Venez en aucun jour à deux heures p.m. et vous serez transporté gratuitement en automobile à cette nouvelle ville. Ou en aucun autre temps sur demande.



# SUMMERLAND

Une ville naissante, non incorporée, sur la 27e Rue sur le parcours de la ligne Interurban

**Lots \$275.00 pièce**

LOTS DE COIN, \$75. EXTRA.

DIMENSION DES LOTS 35 x 124 pds

#### CONDITIONS :

**\$10. Comptant** \$5. par mois, dernier paiement en 28 mois ou  
**\$25. Comptant** \$25. tous les 4 mois, dernier paiement en 28 mois ou  
**\$50. Comptant** \$50 a tous les 6 mois, dernier paiement en 28 m. ou  
**\$75. Comptant** Balance en douze et vingt-huit mois ou  
**\$150. Comptant** Balance payable en 28 mois

Intérêt de 7. p.c. sur chacun de ces termes, payable lors du dernier paiement

Vers le 6 Septembre 1913, arriva a Summerland le premier voyage cher, cuisine et salle à manger, cheminé en brique, mur en plâtre et de bois de construction. Aujourd'hui il s'y trouve un magasin, un fini dans le style de ville. restaurant, la station de l'Interurban, des trottoirs pour une étendue de 4 milles et une maison d'école en construction. Maison à vendre à \$1,475 pièce, \$100 comptant, \$25. par mois. Bal. a 28 mois.

Vingt maisons de 20x28, comprenant, buffet, deux chambres à cou-

Venez et procurez-vous un plan et plamphlet descriptifs.

Bureau ouvert durant la soirée  
Téléphone 2221

## S. F. MUNSON

Bureau ouvert durant la soirée  
Téléphone 2221

36 JASPER EST

Agent d'Immeubles

EDMONTON



## Une Heureuse Nomination

### La Colonisation entre bonnes mains

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs le texte de deux lettres importantes qui viennent d'être échangées entre Sa Grandeur Mgr Legal et Wilfrid Gariépy, président de la Société du Parler Français.

Edmonton, Alta., 8 octobre 1913

Sa Grandeur Mgr Legal,  
Archevêque d'Edmonton,  
St. Albert, Alberta.

Monseigneur,

Comme vous le savez la Société du Parler Français d'Alberta est dans le moment en charge d'un Bureau d'informations pour fins de colonisation catholique et française, et ce bureau est ouvert au public dans la ville d'Edmonton.

Depuis quelques mois le secrétaire de la Société se tient constamment au Bureau, mais le Bureau de Direction a jugé qu'il serait préférable, si possible, comme l'année dernière d'avoir le concours d'un prêtre qui s'occuperait spécialement d'organisation dans les paroisses de l'archidiocèse d'Edmonton.

Pour des raisons diverses notre œuvre ne saurait réussir pleinement à moins que vous ne soyez en position de faire droit à notre demande et de laisser avoir à notre Société immédiatement l'aide d'un prêtre qui pourrait nous donner tout son temps pour les fins ci-haut mentionnées.

Si la chose est utile, Monseigneur, je me ferai un plaisir, sur votre invitation, d'aller vous rencontrer soit à St. Albert ou à Edmonton pour discuter plus longuement cette question, mais je suis sûr que vous êtes suffisamment au courant des besoins de notre Société pour pouvoir juger par vous-même du bien fondé de cette requête.

Espérant recevoir une réponse favorable, j'ai l'honneur d'être, Monseigneur,

Votre obéissant serviteur,  
WILFRID GARIÉPY,  
Président de la Société du  
Parler Français d'Alberta.

Eglise St. Joachim.

Edmonton, Alta., 10 octobre 1913

Monsieur Wilfrid Gariépy, M.P.P.,  
Président de la Société du Parler Français d'Alberta.

Cher Monsieur Gariépy,

En réponse à votre lettre du 8 de ce mois, demandant qu'un membre du clergé fût spécialement chargé de demeurer en relation constante avec votre Société du Parler Français, surtout en ce qui concerne la colonisation de cette partie de l'Alberta, j'ai le plaisir de vous annoncer que Monsieur l'abbé A. Normandeau a bien voulu accepter la position d'Organisateur de la Colonisation dans le Nord de l'Alberta. Pour assumer ces fonctions avec des garanties de succès, Monsieur Normandeau a fait un réel sacrifice, pour lequel nous devons tous lui être reconnaissants.

Veuillez me croire, cher Monsieur Gariépy,

Votre tout dévoué en N.S. et M.I.

EMILE J. LEGAL, O.M.I.  
Arch. d'Edmonton.

### DE RETOUR

Mme N. Asselin, Melle Farrell et L.-Farrell qui étaient partis depuis quelques semaines pour l'Est, sont revenus ces jours derniers après avoir fait une heureuse promenade. Ils ont ramené avec eux M.R. Thibodeau, neveu de Mme Asselin et petit fils de M. David Cheigny.

Nous demandons à tous nos lecteurs de bien encourager nos annonceurs. Ayons pour principe d'aider ceux qui nous aident.

L'équipe d'hommes qui travaillaient depuis quelque temps à retirer du lit de la rivière l'engin à traction, qui l'on se rappelle a fait périr dans sa chute le mécanicien qui le conduisait, ont réussi à le remettre en parfait ordre, et ont essayé de nouveau à traverser le pont sur la rivière Esturgeon en prenant toutes les précautions que la prudence suggère. Cette fois, la traversée s'est opérée sans accident, mais non sans captiver l'attention d'une foule nombreuse qui suivait avec anxiété les détails, craignant à tout instant, voir se renouveler la catastrophe du 23 Septembre dernier.

# St. Albert dans la Voie du progrès

**Les chars de la Cie Interurban  
en circulation**

**Dans quelques jours ses chars se  
rendront jusqu'au centre com-  
mercial d'Edmonton**

**La ville de St. Albert, avant deux ou  
trois ans, fera partie du la  
Banlieue de la Capitale**

**La ville de St. Albert deviendra la  
ville résidentielle par excel-  
lence**

**C'est encore le moment de se  
choisir un lots ou un em-  
placement**

**Qu'on se hâte, avant que hausse  
se fasse trop sentir**

**Pour plus amples informations s'ad-  
resser au Bureau de**

**The Modern Realty Co.**

OU

**L'Etoile de St. Albert**



# THE St. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, OCT., 15 1913

No. 49

## THE SEE OF CALGARY

Among the bills read at our Parliament during the present Session there is one which bears the following title: Corporation of the Catholic Bishop of Calgary."

A few historical notes on this rapidly growing City, queen of our southern prairies, and new ecclesiastical See erected by Rome, will assuredly interest our readers.

The "old original" Calgary is on the Island of Mull, close to the Scottish and North Irish shores. It was the home of Colonel MacLeod, of the Royal Northwest Mounted Police. Calgary, in Alberta, is one of the many towns in Western Canada which repeat place names of bonnie Scotland. The Scots indeed have deserved to leave their marks upon the Northwest, for, whilst gathering in the bawbees, they have worked hard and perseveringly in the development of the country. They have been in the temporal order what the French missionaries have been in the spiritual.

It appears that Gaelic or Irish word Calgary means "clear running water, and Mr. Leo Thwaite, in his monograph on Alberta, says that the name is peculiarly applicable to the Bow River, which has had much to do with the making of the Albertan Calgary. It was only about 1875 that Calgary began to be. It was then little more than a half-way house between Edmonton in the north, and Fort Benton, in Montana. The Oblate Mission, St. Mary's Church, dates from 1874. In the Albertan, a Calgary newspaper, we read a few years ago the following sentences: "Some years before the arrival of the mounted police at Calgary, Father Lacombe, accompanied by Fathers Remas and Scollen, who had followed the French-Canadian (who went north from Manitoba after the Red River war to St. Albert), was in the habit of paying periodical

visits to the Blackfoot Indians at Gleichen. These visits were made from St. Albert, where the late Bishop Grandin entered upon his residence in the year 1868. It was not until the fall of 1874 that a mission was established in Blackfoot territory, which extended from the Red Deer River on the north to the Belly River on the South, and Fathers Scollen and Doucet were put in charge. When these Reverend Fathers reached their destination on the confines of the Bow River the season was too far advanced to admit of the erection of a suitable building that year. So they were compelled to winter with A. Beaulieu, who lived in a shack twenty miles west of the waters of Nose Creek and Bow River. Beaulieu was a half-breed interpreter, who stood proxy for all the Indian children who were baptized in the mission. In the spring of 1875 Fathers Scollen and Doucet built a log cabin, eight by ten feet, on the bank of the Elbow River, east of the site now occupied by the R.N.W.M.P. Barracks.

The Canadian Pacific Railway reached Calgary in 1883. From Calgary it built a branch line to Edmonton in 1890, and another (south) to McLeod in 1891. The first Oblate church at Edmonton dates from 1883, at St. Albert (some miles away) from 1861, at McLeod, from 1881. Calgary was incorporated as a city in 1894. In 1900 it had a population of 4,000 inhabitants. At the time of the last census 1911 it had 44,000.

The Catholic Club, of Calgary, gave its "inaural banquet" on October 5, 1905. One of the speakers attributed the success of the Club to "the obstinate energy" of Father Lemarchand, O.M.I. Among the assembled guests were: Mr. P. J. Nolan, (chairman) Mr. P.H. Burns, Mayor Emerson, Fathers Lacombe,

Leduc, and Naessens (Principal of the Industrial School at Dunbow), O.M.I. Father Lacombe, in his speech, recalled the day when he camped on the other side of the Bow River, and a cow was killed for food on the Bow River flat, on the spot where the Calgary post office now stands.

The Lacombe Home at Midnapore, eight miles south of Calgary, was formally opened in November 1910. It is a four-storied brick building, which cost \$70,000. Mr. Patrick Burns, of Calgary, gave the two hundred acres on which the Home stands. Lord Strathcona gave a large subscription for the Home to its founder, his old friend, Father Lacombe. Sisters of Providence are in charge of the Home.

In South Alberta the Catholic population is not large. But it is growing; and, moreover, priests ought always to be trying hopefully to increase the number of those who understand and accept the teachings of the Church. The Holy See has just created a new diocese of Calgary for South Alberta. Without having official statistics, we are able to see from the Catholic Immigration Map (to be had of Rev. G. V. Hudson, Coleshill, Birmingham,) that the new diocese contains fourteen towns or settlements having a resident priest, and three dozen mission stations visited periodically. It is plain that many more priests are needed for the work of the new diocese, and we rejoice to learn that the Bishop of Calgary passing through London has found zealous English priests who are accompanying him to his new sphere of labor. Indeed no one need be afraid nowadays of going into the wild west. Towns are already there, in all things resembling or surpassing the European towns to which we are accustomed. In Calgary itself, for instance, there is a newspaper not unlike the Times, and sometime ago it published a twenty-eight page number. The London Sphere of July 5, 1913, gives

pictures of attractive suburban residences at Calgary, which has long since ceased to be known as the ranchers' home.

The days of the "Black Robe Voyageurs," the days of isolation and want in an icy land, are past and gone in immense portions of the former Northwest Territories. In the south of Alberta there are many towns with white inhabitants, and there are also several Indian Reserves. The priests who minister, whether to whites or Indians, are all no doubt acquainted with English. In Calgary itself is a zealous and efficient Irish priest, Father Richard M. D'Alton, O.M.I. In the same town, the English Benedictines are building a fine college, and taking charge of a parish.

The new ecclesiastical province in the West consists of Edmonton (Archbishopric), the episcopal see of Calgary, and the Vicariates of Athabaska and Mackenzie. The Archbishop (lately of St. Albert) and the two Vicars are Oblates of Mary Immaculate. The first Bishop of Calgary is the Right Rev. John Thomas McNally, who was born in 1871 in Prince Edward Island. He went to school at Charlottetown, and afterwards became a student of the University College at Ottawa, where in 1891 he took his degree of B.A. and Ph.L. with first class honors. He became Ph.D. and D.D. in Rome. After his ordination (by the present Cardinal Cassetta)

(Continued on page Ten.)

## IMPORTANT NOTICE

### St. Albert Women's Institute

Election of Officers for ensuing year being necessary to obtain Government Grant the same will take place at the next meeting on Nov. 3rd.

All members are requested to be present.

Mrs. C. HUNT,  
Sec.-Treas.

**THE ST. ALBERT STAR**

Weekly Paper  
Published every Wednesday at  
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates:  
Canada, per annum, \$1.00  
United States, " " \$1.50  
Europe, " " \$2.00

For advertising Rates or other correspondence,  
Address:

L'ETOILE DE ST. ALBERT,  
ST. ALBERT, ALTA.

**THE SEE OF CALGARY**

Continued from Page Nine.

In 1896, he was curate of Patrick's Church, Ottawa, and afterwards worked for a time in the Diocese of Portland, Oregon. When appointed Bishop in April, 1913, he was parish priest of Almoite, Ontario, in the Diocese of Ottawa. Dr. McNally was consecrated Bishop in Rome on June 1, 1913, by Cardinal Falconio.

The Bishop of Calgary is a friend, and (I think) was a fellow-student in Rome, of the Rev. Dr. Francis Aveling, lecturer and missionary. Dr. Aveling, in his learned work, "The Philosophers of the Smoking Room," near the close, writes with admiration of the great river the St. Lawrence, and of the French-Canadian people. He may have been in Canada himself, or he may merely have learned from the new Bishop. He writes: "There is no country more genuinely religious than French Canada; and there is no finer man than the French-Canadian. He is happy and contented; generally prosperous and easily satisfied; does his duty to his family, his town, and his Church. They are a fine people, and come of a fine old stock. Where they are uninfluenced by what is foreign to their character and race they are unsurpassed; for the backbone—the salvation—of a people is its nationality." And the language, as Dr. Aveling adds, saves the nationality.

Such ideas, in favor of a national tone and a national tongue, in French Canada, in Ireland, and in other countries, must recommend

themselves to all Catholics who think. In the July number of that excellent monthly the Catholic Bulletin (Dublin, M. H. Gill & Son) appears a very remarkable article by a Flemish priest on "The Flemish Revival." There is quite a startling resemblance between the former state of Flanders (under French influence) and the present state of Ireland. The Rev. Dr. Aveling, and indeed every priest, would be sure to read the article with sympathy. No priest, however, attached to the English language, would like to see any people turning into mere Cockney materialists, even if they preserved some hereditary links with Catholicity.—The Missionary Record.

### Students Remove Barricades From The High Level

Edmonton, Oct. 13.—A crowd of some 300 university students, including men and women, tore down the barricades at each end of the high level bridge at noon today.

Headed by a man on a donkey, and waving colored flags and branches of trees, etc., the students attacked the barricade on the south side of the bridge and marched across in triumph to the north side. Here the watchman made an attempt to save his barricade, but he was brushed aside, and amidst wild yells the offending timbers were flung over the bridge to the waters below.

The body of students then formed in procession and marched along Jasper avenue and into the central portion of the city.

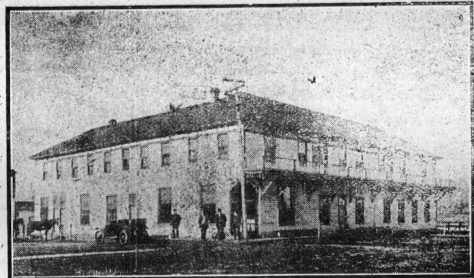
The escapade is doubtless the outcome of the widespread dissatisfaction which exists on the south side in consequence of the delay in opening the bridge to pedestrian and vehicular traffic.

### Alberta Wheat Wins The First Prize

Winnipeg, Oct. 14.—Nick Taiting, of Claresholm, Alta., was this morning awarded the grand prize of a gold medal and \$250 in cash for

**St. Albert Hotel**

Thoroughly equipped with every  
Modern Conveniences  
Hot and Cold Water.



Steam Heat, Bathroom

Rates, \$1.50 to \$2.00 a day

**N. ASSELIN, Proprietor**  
Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

## ASK FOR Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR  
For Sale Only by

**FLEURI PERRON**

ST. ALBERT,

ALBERTA

the best sample of wheat submitted at the Canadian Land and Apple Show. The second prize diploma and \$150 in cash went to Thomas Maynard, Deloraine, Man., and the third, a diploma and \$100, was awarded to W. L. Crandall, Pasqua, Sask.

Arthur Perry, Carleton Place, Ont., was awarded first prize for oats, the prize consisting of a gold medal and \$100. C. H. Barrett, Lloydminster, Sask., won second, a diploma and \$75, and M. P. Mountain, Solsgirth, Man., third, a diploma and \$50.

In the barley class, first prize, a

gold medal, and \$100 was given to J. Stegehuis, Edam, Sask. Arthur Perry, Carleton Place, who had won first prize with his oats was awarded second money, \$75 and a diploma, while A. M. Black, Paynton, Sask., took third, a diploma and \$50.

The skeleton found two or three days ago in the Hanley district has been definitely proven to be that of John Olson, a farmer, who disappeared three years ago. The bones, which were scattered in all directions, have since been gathered and interred in the cemetery at Hanley.

Phone  
10

P.O. Box  
19

# The Store of QUALITY

*(The Busy Place)*

---

Read This Space Next  
Week  
And Save Money

Winter is Coming  
You Need Heavy Goods

---

---

## Fleuri Perron

General Merchant

ST. ALBERT,

ALBERTA



## G.T.P. Hotel To Be Opened July 1st To Cost \$2,000,000

That the Grand Trunk Pacific Co. expected to open its new Hotel MacDonald here in Edmonton on July first next year, was the information conveyed to the city council last night in a letter from H. H. Hansard who was present from Winnipeg. He asked that the time fixed in the agreement with the city for the completion of the hotel be extended from May this year to December 1914.

The letter stated that the hotel was now in shape that the interior work would be started before the end of this year. Messrs. Tiffany & Co., of New York and Montreal have been engaged by the company to do the interior decorations. Which, it is expected will be completed by next June.

In view of the fact that the extension of time would not affect the agreement covering the term of fixed assessment, the council granted the request. Furthermore, while the agreement provided that the hotel cost at least \$400,000, the actual cost of the finished hostelry will be close to \$2,000,000 according to Mr. Hansard.

## Award Contracts For Safety Gates

Edmonton, Oct. 15.—Contracts were awarded for seven safety gates at as many different railway crossings in the city by the city commissioners yesterday afternoon. Messrs. Smiley and company were the successful tenderer at the cost of \$2,000. The gates will be placed at First street, Kinistino, Namayo, and Whyte Avenues and Twenty-fourth street, Alberta, Syndicate.

The gates are to be installed immediately and are to be ready for operation with the exception of the tower. The commissioners have stipulated that the towers lift in such a way that the operators will be able to see over passing trains. The gates will be of folding fence gate arm type, and are similar to those

used on 53 different railway lines in Canada and the United States. The contracting company is guaranteeing that the gates will never freeze, no matter how cold the weather.

## The Edmonton Produce Market

Live Duck, each from	..... \$1
Live Chicken, each from	..... 50c
Butter, per lb.	..... 25c to 30c
Eggs, per dozen	..... 30c to 35c
Potato, per bushel	..... 45c to 50c
Cabbage, per lb.	..... 2c
Red Cabbage, per lb.	..... 3c
Bunches	..... 5c
Turnips, per lb.	..... 1c
Beets, per lb.	..... 2c
Celery, per lb.	..... 10c
Onion, per 8 lbs.	..... 25c
Oats, per bushel	..... 30c to 32c
Feed Wheat, per bushel	..... 60c
Timothy hay, per ton	..... \$15 to \$16
Upland hay, per ton	..... \$10 to \$14
Slough hay, per ton	..... \$8 to \$10
Green Feed, per ton	..... \$8 to \$10

**Sentenced to Five Years.**—News was received in Edmonton on Saturday from St. John, N.B. that Richard Isaacs, charged with the forgery of titles to lots in Edson, Alta., had been sentenced to five

## EWING & HARVIE

BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES

NORWOOD BLOCK

EDMONTON, Alta. CANADA

P. O. Box 333. PHONE 2331

## GEORGE BOWEN

Agent

PITNER LIGHTING SYSTEM

435 JASPER WEST, EDMONTON, Alta.

## Dr. HENRI GAGNON EYE SIGHT SPECIALIST

OFFICE HOURS

9 a. m. to 1 p. m. From 2 to 6 p. m. Evening.  
7 to 8 p. m. SATURDAY, 9 a. m. to 9 p. m.

428 Jasper Ave East

EDMONTON ALTA.

## ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER

FURNACES AND ROOFING

REPAIRS OF ALL KINDS

ST. ALBERT, ALTA.

years in the Dorchester penitentiary. The case excited considerable interest at the time the forgery was unearthed, and the attorney-general's department took the matter up, and L. F. Clarry, deputy attorney-general, made a special trip East to arrange extradition proceedings. Isaac having been arrested in the States. Mr. Fenwick, of the attorney-general's department, was present at the trial last week.



## SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

**THE** sole head of a family, or any male over 18 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

**Duties.**—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

**Duties.**—Six months' residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

**Duties.**—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int.

## ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez  
toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,  
Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

## Ecurie de Louage et de Pension St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX — BONNES VOITURES  
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.  
Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY

## Royal Cigar Store

Pool & Billiard Hall

The largest and best billiard and pool parlor in St. Albert.

Excellent tables, Comfortable seats  
Good Music.

We carry a complete and well  
assorted stock of cigars, cigarettes,  
pipes, smokers' articles

Fruits, Confectionary, Soft drinks  
Barber shop in connection

Our goods are our best  
advertisement

JOSEPH COLONGEAUD, Prop.

ST. ALBERT, ALTA.

## FOR SALE

Four Lots close C. N. R.  
Station, Morinville. Apply  
to the Star Office, St. Albert, Alta.